

Journée de formation aux Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine (ARCH) 14 avril à l'IUFM, animée par :

Geneviève CHAMBARD, directrice retraitée d'une école d'application en ZEP et formatrice d'enseignants en formation initiale ou continue, assure maintenant la diffusion de la pensée AGSAS dans le monde scolaire

Michèle SILLAM, professeur de mathématiques retraitée et formatrice, pratique le soutien au soutien et des ateliers de philo Lévine.

Préambule :

Présentation de l'**AGSAS** : Association des Groupes de Soutien au Soutien

Jacques LÉVINE (1923-2008) élève d'Henri WALLON a rencontré des enfants de 6 à 12 ans et accompagné des élèves en difficulté scolaire et aussi leur enseignant, dans une école de Paris en tant que docteur en psychologie et psychanalyste. Il a fondé le « **Soutien au Soutien** », **groupes Balint pour enseignants** qui permet d'aider l'élève à travers le soutien apporté à son enseignant. Le fondement théorique de ces groupes Balint est la rencontre entre la pédagogie et la psychanalyse rendue nécessaire par "*l'inadaptation de l'école à répondre à l'hétérogénéité de la population scolaire. Les enseignants, au lieu d'être face à des problèmes d'apprentissage et de socialisation, sont obligés de se poser la question de l'apport de la psychanalyse à la pédagogie.*" Jacques Lévine propose ainsi de mettre en marche la **réflexivité enseignante**, d'être un praticien réflexif. Un enfant dont le comportement ou l'attitude dérange la classe, ne montre qu'une dimension réactionnelle à quelque chose qu'il a vécu : c'est la **dimension accidentée** qui se nourrit de la plainte de l'enseignant, de la famille, du groupe et conduit l'enfant vers l'enfermement. Il est possible de s'appuyer sur la **dimension intacte** pour donner de la « futurisation » à l'enfant, le groupe Balint qui est vécu comme « hors menace » et confidentiel permet d'accueillir la plainte de l'enseignant et de rechercher la dimension intacte de l'enfant.

Et il poursuit avec la **réflexivité de l'élève** possible dans le cadre des **Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine**. Chez l'enfant, le langage n'est pas seulement un outil au service de la pensée (cf. Véronique Boiron), il permet à sa pensée d'évoluer, de se développer.

Les ateliers philosophiques sont nés au Canada avec des méthodes fondées à partir de la lecture de petits romans, Jacques Lévine a rencontré le manque d'adhésion des élèves en difficulté car ils ne pouvaient pas déchiffrer ces romans. Il a alors conçu un autre type d'atelier permettant aux enfants en difficulté d'être totalement participant et d'interagir avec leur dimension intacte, il fallait introduire du non scolaire dans le scolaire car si la philosophie redresse les corps, le scolaire écroule l'enfant en difficulté.

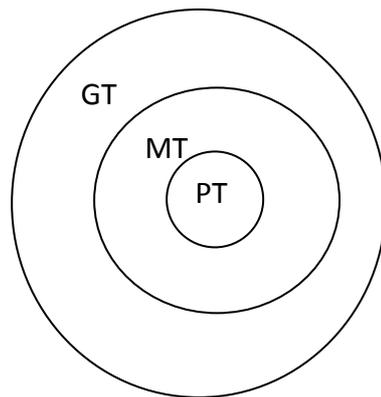
Autoriser l'enfant à regarder le monde, à la fois de sa place d'enfant et d'une place où la connaissance devient le lieu de toutes les possibilités.

De tout temps : Schéma de la relation au monde d'une personne

PT : relation avec moi-même : Je suis un Petit Tout ;

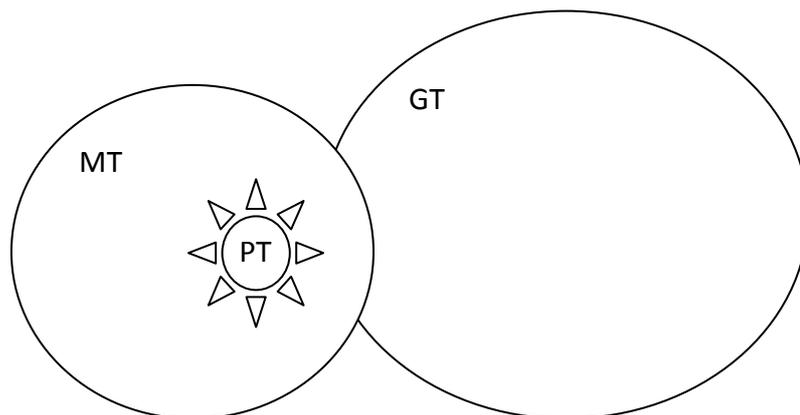
MT : relation avec le groupe d'appartenance : Je suis un moyen Tout ;

GT : relation avec le monde, inscription dans l'univers pris dans sa totalité : Je suis face au Grand tout.



Depuis quelques décennies : le Grand Tout est désacralisé.

L'élément nouveau est que nous sommes travaillés par un double vécu : **sur-accompagnement externe**, enfants sur stimulés, par le pouvoir des images, des médias, des jeux, des modes qui exerce une fascination factice et **sur-accompagnement interne**, enfants victimes de maltraitance, travaillés par des secrets sur leur origine ou par des attitudes parentales défailtantes.



Ici, le Petit Tout est accidenté. La relation avec le groupe d'appartenance peut devenir prépondérante et prendre toute la place et l'enfant est presque sorti du Grand Tout.

*« La réflexion à propos de l'Instance-Monde est-elle une réponse pour combattre les difficultés de la déliaison décrites précédemment ? Une possible revirginisation qui nous dégage des stéréotypes ? L'originalité de l'Instance-Monde est de ne pas être un parent qui travaille dans la verticalité du commandement. **C'est un parent d'un nouveau type qui fonctionne dans l'alliance**, comme appartenant au mode des sages, ceux qui veulent*

l'entente des hommes, ceux qui réfléchissent sur ce qu'on peut espérer ou craindre de la vie... »

[tiré de « *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? Ateliers AGSAS de réflexion sur la Condition Humaine (ARCH)* », chez ESF EDITEUR, 2008]]

Avec les **Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine**, il s'agit d'inviter les enfants à explorer les grands thèmes de la vie, de réduire la dimension accidentée du Petit Tout, de permettre à la classe de devenir un Moyen Tout satisfaisant pour cheminer vers le Grand Tout.

Présentation du cadre d'un Atelier de philosophie ARCH : 2 temps de 10 min.

Temps 1 : Le dispositif est régi par une règle comportant cinq points très clairement énoncés aux enfants :

1. **Avant-propos sur le sens du terme philosophie** : la présentation est importante (nécessité de recevoir une formation appropriée au cours d'une journée de sensibilisation). Dire aux enfants qu'on va faire de la « philosophie », c'est-à-dire qu'on va apprendre à réfléchir sur les questions que se posent les hommes depuis très longtemps. Apprendre à réfléchir signifie que l'on va prendre son temps pour penser dans sa tête, avant de parler, que tout le monde n'est pas obligé de prendre la parole au cours d'une séance et qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions sur lesquelles on réfléchit.
2. **Énoncé d'un thème** : il est nécessaire d'adapter les questions à l'âge des enfants, en commençant, pour les élèves de maternelle, par des questions qui ont un rapport avec leur vécu, du type « Grandir », « Pourquoi va-t-on à l'école ? »...
3. **Annonce que la séance durera dix minutes** : l'expérience montre que ce travail se poursuit à l'intérieur du sujet, en dehors même des séances et que c'est cette continuation qui lui donne sa valeur. La valeur de la séance tient au fait qu'elle est la mise en mouvement d'un travail plus vaste.
4. **Annonce que l'enseignant n'interviendra qu'à minima** : c'est comme s'il leur disait : « Je sais qu'en tant qu'habitants du monde, vous êtes tous capables de vous interroger et d'avoir des pensées sur le monde dans lequel vous êtes nés. »
5. **Précisions sur les contrats de fonctionnement** (volontariat, implication, non jugement de l'autre...) : L'atelier en classe entière permet au groupe de se sentir exister comme « communauté de recherche ». La disposition est en cercle pour que chacun puisse entendre et regarder chacun. La parole circule, soit avec le micro, soit avec le bâton de parole qui circule de main en main ou à la demande. Le bâton, c'est la loi, c'est l'ordre qui concerne la place de chacun parmi tous.

Temps 2 : Émergence de la pensée, l'enseignant interpelle les enfants :

1. Qu'avez-vous ressenti ?
 2. Ceux qui n'ont pas pris la parole, pouvez-vous dire pourquoi ?
 3. Je vous propose de redire ce qui a été entendu.
 4. Ai-je bien rapporté ? Ai-je oublié quelque chose ? Voulez-vous ajouter autre chose ?
- Ce qui se dépose alors est très différent d'un enfant à l'autre mais chacun est invité à faire une expérience particulière, celle du *cogito*, c'est-à-dire de lui-même en tant que lieu du *cogito*. Il s'y découvre porteur de cette dimension fondamentale de l'être

qu'est la pensée dont on est soi-même la source.

5. Je vous donne une trace écrite (parce que votre pensée est digne d'intérêt).

La pratique qui consiste, dans un cadre collectif à s'entendre émettre des hypothèses sur des problèmes majeurs, correspond à un nouveau vécu de la vie groupale scolaire. C'est **l'expérience de groupe cogitant et de la solidarité**. Chacun, implicitement, est mis au défi de **mettre de l'ordre dans ses pensées sur le monde**.

Les composantes de la Condition Humaine

1 La nature et la valeur des structures qui organisent la vie

La famille	l'argent	le travail	la loi
La différence homme/animal		la naissance	la mort
Masculin / féminin		une grande personne	
Etre adulte	les périodes de la vie		voyager
Le langage	grandir	l'aventure	le silence
Communiquer	être vivant	exister	

2 Les grandes valeurs qui nous guident dans la vie et les contre-valeurs qui font obstacle

Le devoir	la beauté	l'imagination	le rêve
La justice	dominer	l'égalité	la réussite
La rencontre	l'intelligence	le racisme	le droit
Ce qui est important dans la vie		le secret	le respect
La chance	l'engagement	la politesse	se moquer
Le temps	partager	la liberté	être fort
La vérité	l'avenir	la puissance	la honte
Le goût	l'intelligence	pareil/différent	

3 Les sentiments

Le chagrin	le bonheur	la peur	la honte
L'amour	exister	la haine	le courage
L'espoir	la certitude	le mépris	l'admiration
La colère	la jalousie	la nostalgie	la toute puissance
Le mensonge	l'ennui	la dispute	le souci
Le plaisir	la méchanceté	la gentillesse	la tristesse
La violence	l'envie	la joie	

Cette liste n'est pas limitée

Aucun ordre n'est à établir. Toutefois, on peut rapprocher certains sujets

Pour aller plus loin :

Expérience vécue par l'académie de Toulouse :

<http://www.ac-toulouse.fr/web/ia-tarn-et-garonne/7126-reflexivite-professionnelle.php>

Lien pour voir la vidéo sur les ateliers de réflexion :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/circ-montauban-3/spip.php?article68>

Bibliographie :

Jacques Lévine et Jeanne Moll, Prévenir les souffrances d'école, Pratique du Soutien au Soutien, ESF, 2009

Jacques Lévine et Al., L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?, Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH), ESF, 2008

Pour l'AME 17, la secrétaire Fabienne FUSTEC.